

On prévoit la plus formidable attaque de l'histoire

Bombardements d'une ampleur inconnue jusqu'ici, mise en oeuvre des armes les plus modernes, comme les lance-flammes et les gaz asphyxiants

PREPARATIFS SURTOUT CONTRE LA MENACE DES GAZ

(Par Drew Middleton, de l'Associated Press)

Londres, 25. — Dans les cercles militaires et diplomatiques bien informés de la capitale anglaise, on prévoit que la plus formidable attaque de l'histoire, qui verrait des bombardements d'une ampleur jusqu'ici inconnue ainsi que la mise en oeuvre des armes les plus modernes comme les lance-flamme et les gaz asphyxiants, sera lancée contre les Iles britanniques d'ici trois mois. Voilà l'opinion raisonnée de nombreux militaires et les observateurs anglais, alliés et neutres — diplomatiques et politiques — admettent que l'Allemagne tentera de terrasser la Grande-Bretagne et de gagner la guerre d'ici le mois de mai.

Ces informateurs sont d'avis que la Grande-Bretagne repoussera cette tentative d'invasion, mais seulement en sacrifiant la moitié de son aviation, les trois quarts de sa flotte de haut bord et au moins 250,000 hommes de troupes. Le long des côtes comme à l'arrière, la Grande-Bretagne est actuellement en train de renforcer ses défenses et de pousser ses préparatifs, surtout contre la menace des gaz. Les autorités songent à faire du port du masque à gaz une condition d'entrée dans les abris et le ministère de la sécurité envisage le projet de faire des exercices d'alerte contre les gaz pour bien pénétrer les Anglais du péril. Comme question de fait, jamais depuis l'époque de Munich et les semaines du début de la guerre on n'a entretenu autant d'inquiétude en Grande-Bretagne touchant les attaques aux gaz. On se rappelle qu'au temps de Munich on avait distribué 45,000,000 de masques à gaz en Grande-Bretagne, que tout le monde prit l'habitude de porter le masque en bandoulière au début de la guerre. Comme les gaz n'ont pas encore fait leur apparition, la majorité des gens ont cessé de porter le masque: on estime qu'il n'y a plus que le cinquième de la population qui continue à porter le masque. Toutes les forces armées de la

Grande-Bretagne intensifient les préparatifs pour repousser non pas un mais plusieurs débarquements des troupes allemandes. Aucune armée anglaise de l'histoire n'a atteint l'effectif de 4,000,000 d'hommes que compte aujourd'hui l'armée régulière et la garde nationale réunies; aucune armée anglaise n'a subi un entraînement aussi intensif que celui que l'on a imposé depuis Dunkerque. On a pourvu les soldats de nombreuses armes modernes et les nouveaux officiers du haut commandement, qui sont plus jeunes, ont laissé tomber plusieurs tactiques chères à la vieille école.

On pourra se faire une idée du nombre et du caractère intensif des manoeuvres qui ont eu lieu en apprenant qu'un seul commandement a étudié 120 "problèmes" distincts d'invasion pour préparer la défense d'une région contre toutes les tactiques et toutes les armes, des parachutistes jusqu'aux chars amphibies.

La Royal Air Force, dont la tâche est de défendre les frontières du ciel, a été pourvue de centaines de nouveaux avions et compte sur l'arrivée d'un plus grand nombre d'avions de bombardement et de chasse au printemps.

Les pilotes anglais sont parmi les meilleurs que l'on puisse trouver et les équipes de terre semblent être suffisantes pour faire face à toute éventualité. Les chefs de la Royal Air Force ont manifesté du courage, de l'ambition, de la hardiesse et de l'imagination.

Le plan de l'armée est de faucher les envahisseurs sur les plages au moment des débarquements. Certains spécialistes des questions militaires concèdent cependant qu'en tentant simultanément plusieurs débarquements les Allemands établiront probablement une bonne tête de pont où ils jetteront toutes leurs ressources en hommes et en matériel.

C'est à la marine qu'il appartiendra alors de couper ces communications par mer, même s'il lui faut sacrifier plusieurs cuirassés. Ren-

forcée par le nouveau cuirassé *King George V*, de 35,000 tonnes, et plusieurs autres unités nouvelles et puissantes, la *Home Fleet* a redoublé de surveillance dans la mer du Nord et la Manche et le mot d'ordre de tous les marins, de l'amiral au mousse, est: "Ils peuvent aborder, mais ils ne seront pas ravitaillés".

Pour isoler toutes les bases qui pourraient être établies, la marine ne risquera pas seulement les contre-torpilleurs et les croiseurs, petits et gros, mais la flotte de haut bord, qui représente la domination anglaise des mers contre les torpilles des sous-marins et les bombes de l'aviation allemande.

La plupart des militaires neutres admettent que l'Allemagne, même s'il lui faut laisser de fortes garnisons dans les territoires occupés, peut lancer une attaque avec un avantage numérique d'environ trois à deux.

Cette armée, qui ne se laissera pas arrêter par l'étendue de ses pertes, même si elles sont cruelles, à ce que l'on croit, sera soutenue dans le ciel par une aviation que l'on évalue à "pas moins de 17,500 appareils".

À cet avantage en hommes et en avions, la plupart des observateurs militaires ajoutent un autre facteur important — l'initiative et la préparation. On prend pour acquis que les plans d'invasion prévoiront les plus petits, comme ce fut le cas en Pologne, en Norvège, au Danemark, dans les Pays-Bas et en France.

On prépare les services civils anglais à faire face à toutes les tactiques qui ont servi sur le continent le printemps dernier telles que le lancement de parachutistes, le débarquement de colonnards en civils pour rompre les communications et disséminer des informations fausses. On instruit les chefs de police des mesures de précaution à prendre contre le parachutistes, les espions, les attaques aux gaz, on prépare les simples citoyens à combattre sans armes si la chose devient nécessaire.